



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGÉLUS

IIIe Dimanche de Carême, 14 mars 2004

1. La page évangélique que la Liturgie nous propose en ce dimanche, fait référence à deux épisodes tragiques de l'époque de Jésus : la cruelle répression d'une révolte et l'écroulement de la tour de Siloé sur la foule qui l'entourait (cf. *Lc 13, 1-9*). Cela nous ramène à l'actualité de ces derniers jours, marqués malheureusement par des nouvelles répétées de violence et de mort.

Dimanche dernier, déjà, je faisais référence aux foyers de guerre et aux attaques terroristes qui ensanglantent diverses parties du monde. Puis, jeudi dernier, a eu lieu le dramatique attentat à Madrid, qui a fait deux cents victimes et a provoqué plus de mille blessés. Ce crime horrible a ému l'opinion publique mondiale. On demeure profondément bouleversé face à tant de barbarie et on se demande comment l'âme humaine peut arriver à concevoir des méfaits si abominables.

2. En réitérant ma condamnation absolue pour de tels actes injustifiables, j'exprime une fois de plus ma participation à la douleur des familles des victimes et ma proximité dans la prière aux blessés et à leurs conjoints.

Le témoignage commun de solidarité qui s'est élevé de toutes les régions d'Espagne vendredi dernier, et auquel se sont joints les autorités politiques de toute l'Europe, a trouvé un écho ému dans le monde entier. C'est précisément en s'appuyant sur la contribution commune de toutes les forces saines du Continent que l'on peut regarder l'avenir avec confiance et espérer en un avenir meilleur. De manière particulière ceux qui croient en Dieu, Créateur et Père de tous les hommes, doivent se sentir engagés à œuvrer en vue de l'édification d'un monde plus fraternel et solidaire, en dépit des difficultés et des obstacles qui peuvent apparaître sur ce chemin obligatoire et pressant.

3. Nous confions, de façon particulière, entre les mains maternelles de Marie, Vierge de la miséricorde, les victimes du terrible attentat terroriste de Madrid. Nous lui demandons de protéger et de veiller sur la chère nation espagnole, sur l'Europe et sur le monde entier.

Au terme de l'Angélus :

Je salue les pèlerins brésiliens qui ont voulu s'unir à la *Campagne de Fraternité du Brésil*, et obtenir de ce Carême des fruits de paix et de réconciliation. Loué soit Notre Seigneur Jésus Christ.

Je salue les pèlerins de Pologne et tous ceux qui participent à cette prière à travers la radio et la télévision.

J'adresse un salut cordial aux organisateurs du *Ve Congrès de Gniezno* ainsi qu'à ses participants. J'espère que la réflexion commune et la prière œcuménique des représentants des mouvements et des communautés chrétiennes des divers pays d'Europe porteront des fruits spirituels abondants et encourageront chacun à témoigner de l'identité chrétienne de notre continent. Que Dieu vous bénisse !

Je souhaite à tous un bon dimanche.

© Copyright 2004 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana